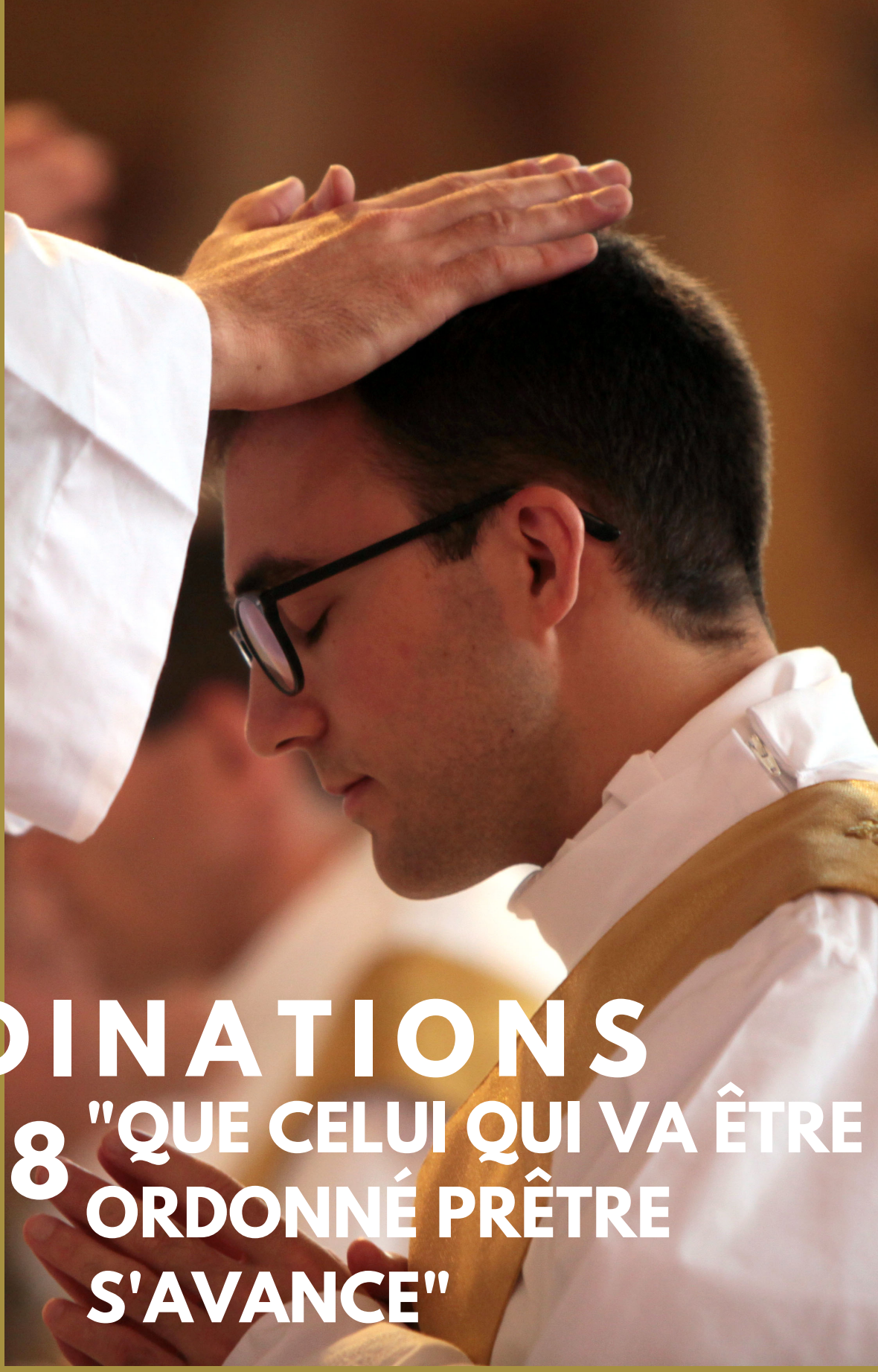

ORDINATIONS 2018

"QUE CELUI QUI VA ÊTRE ORDONNÉ PRÊTRE S'AVANCE"

Conférence des évêques de France

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE : ORDINATIONS 2018
Page 3

†

POURQUOI LES ORDINATIONS ONT-ELLES LIEU EN JUIN ?
Page 5

†

COMMENT DEVIENT-ON PRÊTRE ?
Page 6

†

LES ÉTAPES VERS L'ORDINATION
Page 7

†

COMMENT SE DÉROULE UNE ORDINATION ?
Page 8

†

LE PRÊTRE DIOCÉSAIN : UN PRÊTRE TOUT TERRAIN
Page 10

Contact presse
Constance Pluviaud - 01 72 36 68 42 - communication@cef.fr

Conférence des évêques de France

Conférence des évêques de France

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 19 juin 2018

VOCATIONS – ORDINATIONS

125 PRÊTRES SERONT ORDONNÉS EN 2018

Le 29 juin, l'Église fête Saint Pierre et Saint Paul. Différents et complémentaires, l'un et l'autre nous rappellent que l'Église est fondée sur les apôtres. C'est aux alentours de cette date que la majorité des ordinations de nouveaux prêtres sont célébrées. Événement important pour la vie de l'Église locale, la célébration d'une ordination presbytérale a lieu de préférence le dimanche et à la cathédrale, en présence du plus grand nombre.
L'ordination presbytérale est la célébration au cours de laquelle le prêtre reçoit de l'évêque le « 2ème degré du sacrement de l'ordre » (après le diaconat). Par l'ordination, le nouveau prêtre reçoit le caractère sacerdotal « qui le configure au Christ Prêtre pour le rendre capable d'agir en la personne du Christ Tête » (Presbyterorum ordinis, n.2) ; il s'agit d'une marque ineffaçable, au même titre que le baptême. Appelés à servir le peuple de Dieu, les prêtres constituent un seul « presbyterium » : la communauté des prêtres d'un diocèse unis à leur évêque.

Ces chiffres sont communiqués à date des retours reçus. Pour cette année 2018, il a été choisi un mode de présentation permettant une identification directe des parcours de ces prêtres.
Par ailleurs, est fait état ici des ordinations presbytérales en vue d'un ministère pastoral en diocèse la plupart du temps.

Pour l'année 2018, 105 prêtres seront ordonnés ; 67 d'entre eux seront ordonnés prêtres diocésains sans appartenir à d'autres institutions et 38 se répartissent comme suit :

• 8 de la Communauté Saint-Martin
• 7 de la Communauté de l'Emmanuel
• 4 de l'Institut du Bon Pasteur
• 4 du Chemin Néo catéchuménal
• 3 des Missions Étrangères de Paris
• 3 de la Congrégation du Très Saint Rédempteur (Rédemptoristes)
• 2 de la Fraternité Eucharistein
• 1 de la Société des Prêtres de Saint-Jacques
• 1 de la Fraternité Missionnaire Jean-Paul II
• 1 de la Société des Missionnaires de la Divine Miséricorde
• 1 de la Fraternité Thomas Becket

CONTACT
RELATION MÉDIAS
TÉL. 06 26 12 65 07

• 1 de la Congrégation de la Mission (Lazaristes)
• 1 de la Congrégation de Jésus et Marie (Eudistes)
• 1 Missionnaire de la Sainte Famille

Ainsi que 20 prêtres religieux :

• 7 de la Communauté des Frères de Saint-Jean
• 4 de l'Ordre des Frères Prêcheurs (Province de Toulouse)
• 2 de l'Ordre des Frères Prêcheurs (Province de France)
• 2 de la Compagnie de Jésus (Jésuites)
• 1 de la Famille Missionnaire de Notre-Dame
• 1 de la Société de Marie (Marianistes)
• 1 de la Congrégation du Saint-Esprit (Spiritains)
• 1 de la Congrégation des Augustins de l'Assomption (Assomptionnistes)
• 1 de la Communauté des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu

POURQUOI LES ORDINATIONS ONT-ELLES LIEU À LA FÊTE DE LA SAINT PIERRE SAINT PAUL ?

Saint Pierre et saint Paul : On ne peut les séparer. Ils sont les deux piliers de l'Église et jamais la Tradition ne les a fêtés l'un sans l'autre. L'Église romaine, c'est l'Église de Pierre et de Paul, l'Église des témoins directs qui ont partagé la vie du Seigneur.

© Saint Pierre et saint Paul, musée des beaux-arts de Dijon

Pierre était galiléen, reconnu par son accent, pêcheur installé à Capharnaüm au bord du lac de Tibériade. Paul était un juif de la diaspora, de Tarse en Asie Mineure, mais pharisien et, ce qui est le plus original, citoyen romain.

Tous deux verront leur vie bouleversée par l'irruption d'un homme qui leur dit : "*Suis-moi. Tu t'appelleras Pierre*." ou "*Saul, pourquoi me persécutes-tu?*" Simon devenu Pierre laisse ses filets et son foyer pour suivre le rabbi. Saul, devenu Paul se met à la disposition des apôtres. Pierre reçoit de l'Esprit-Saint la révélation du mystère caché depuis la fondation du monde: "*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*" Paul, ravi jusqu'au ciel, entend des paroles qu'il n'est pas possible de redire avec des paroles humaines. Pierre renie quand son maître est arrêté, mais il revient: "*Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime.*" Paul, persécuteur des premiers chrétiens, se donne au Christ: "*Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.*" Pierre reçoit la charge de paître le troupeau de l'Église: "**Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église**." Paul devient l'apôtre des païens. Pour le Maître, Pierre mourra crucifié et Paul décapité.

COMMENT DEVIENT-ON PRÊTRE ?

La formation se déroule le plus souvent dans un séminaire et dure un minimum de six années. La France compte actuellement 32 séminaires et maisons de formation, plus trois maisons à Bruxelles et le séminaire français de Rome

Les 4 grandes dimensions de la formation du prêtre

- La formation spirituelle : prière communautaire et personnelle, liturgie et célébration de l'Eucharistie, accompagnement personnel,...

- La formation intellectuelle : étude de sciences religieuses (théologie,Écriture sainte, histoire de l'Église, etc.) ainsi que philosophie et sciences humaines.

- La formation humaine : dans la communauté au séminaire et en lien avec des paroisses.

- La formation apostolique et pastorale : participation à ce qui fait la vie du prêtre dans des lieux où l'Église est présente (aumôneries de jeunes, hôpitaux,...)

La formation des séminaristes est généralement dispensée en plusieurs étapes

Aujourd'hui en France, on compte 152 jeunes en propédeutique – l'année de discernement préalable à l'entrée au séminaire proprement dit –, répartis dans les 14 lieux de formation.

Le premier cycle, qui dure deux ans, est essentiellement le temps du « discernement » pour vérifier si l'on a les aptitudes et les motivations nécessaires pour être prêtre. Parfois un stage (coopération, études spécifiques, engagement associatif, etc.) peut suivre ce premier cycle.

Le deuxième cycle dure trois ou quatre ans et oriente la formation plus spécifiquement vers le ministère presbytéral. La formation en théologie alterne avec des temps d'insertion pastorale pour apprendre à connaître son diocèse, découvrir et comprendre les réalités humaines.L'ordination diaconale est reçue au terme de la 6ème année de formation.

L'année précédent l'ordination sacerdotale (« l'année diaconale »), oriente davantage la formation vers la pratique pastorale et permet une synthèse de l'ensemble du parcours de formation.

LES ÉTAPES VERS L'ORDINATION

Le cheminement vers le sacerdoce se fait par étapes. Chaque pas est important, il permet au séminariste de faire le point sur son cheminement et de s'engager progressivement tout en répondant à l'appel de l'Église. Celle-ci prévoit des étapes institutionnelles marquées par un rite liturgique : « Admission, institutions et ordinations sont des moments importants de la vie de la communauté de formation dont elles rappellent à tous la finalité et dont elles jalonnent le déroulement ».

D'après le Séminaire français de Rome.

Admission comme candidat au sacerdoce
Le rite d'admission est destiné aux séminaristes qui ont l'intention la ferme et droite intention de recevoir l'ordination. Elle est accueillie officiellement par l'évêque. Au Séminaire, elle correspond habituellement au 2nd cycle.

Institutions : lectorat et acolytat
Les institutions au lectorat et à l'acolytat sont des étapes qui permettent à chacun d'approfondir sa détermination à cheminer orientation vers le sacerdoce, de se remettre devant l'appel du Seigneur et d'y répondre personnellement.

Ordination diaconale
L'ordination diaconale est le moment de l'engagement personnel définitif. Pour poser un tel acte de liberté, il faut avoir atteint une maturité suffisante tant au plan humain que spirituel et théologique.

Ordination sacerdotale
L'ordination sacerdotale est habituellement célébrée au bout d'un an de diaconat.

Ordinations diaconales et presbytérales diocèse de Bordeaux - Juin 2017 ©diocèse de Bordeaux

COMMENT SE DÉROULE UNE ORDINATION ?

L'ordination sacerdotale est la célébration liturgique où le prêtre reçoit de l'évêque le 2ème degré du sacrement que l'on appelle "sacrement de l'ordre" au degré de prêtre. Par l'ordination, le nouveau prêtre reçoit le caractère sacerdotal qui est une marque ineffaçable comme le caractère baptismal. Il entre aussi dans le "presbyterium" qui est la communauté des prêtres d'un diocèse unis autour de leur évêque.

Les étapes de la célébration de l'ordination :

1. L'appel du candidat. « Que celui qui va être ordonné prêtre s'avance…"
« Que celui qui va être ordonné prêtre s'avance…" « Me voici » Au début de la célébration, l'Église locale demande à l'évêque d'ordonner le candidat (ordinand) pour la charge du presbytérat. Un prêtre, désigné pour cela, atteste à l'évêque qui l'interroge publiquement, que le candidat a été jugé digne d'être ordonné. L'évêque dit alors : « Avec l'aide du Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, nous les choisissons pour l'ordre des prêtres ». Ce choix est accueilli par un chant comme l'hymne du Gloire à Dieu.

2. L'engagement de l'ordinand
Il y a un dialogue public entre l'évêque et le futur prêtre : ce dernier s'engage devant tous à vivre son ministère de prêtre selon ce que demande l'Église.

3. La litanie des saints
C'est la prière d'intercession chantée pendant que l'ordinand est allongé sur le sol. Il sait qu'il a besoin du soutien du Seigneur et de la prière de ses frères. Le fait d'être allongé au sol (prostration) signifie l'abandon de l'ordinand à Dieu dans son ministère pour toute sa vie.

4. L'imposition des mains de l'évêque et la prière d'ordination
Le candidat reçoit le don de l'Esprit Saint pour la charge qui lui est confiée. Répétant les gestes déjà adoptés par les premières communautés chrétiennes, l'évêque impose les mains. Dans un geste de bénédiction et de prière silencieuse, les pères imposent eux aussi leurs mains. L'imposition des mains signifie la mission confiée par le Christ, mission qui se transmet par les mains des Apôtres et de leurs successeurs : « Père tout puissant, donne à tes serviteurs que voici, d'entrer dans l'ordre des prêtres...»

Ordinations diocèse de Rennes - Juin 2017 - ©Diocèse de Rennes

5. Vêture
Aussitôt après la prière d'ordination, on revêt l'ordonné de l'étole presbytérale et de la chasuble, pour que soit manifesté extérieurement le ministère qu'il devra accomplir dans la liturgie.

6. Puis, l'évêque répand dans les paumes des mains du nouveau prêtre l'huile sainte, mêlée de parfum que l'on appelle le saint Chrême.
Cette onction signifie le don de l'Esprit Saint qui fortifie le prêtre « pour sanctifier le peuple chrétien ».

7. L'évêque dans un dernier geste significatif remet au nouveau prêtre la patène et le calice nécessaires à son nouveau ministère
Le nouveau prêtre reçoit le pain et le vin qui deviendront dans l'eucharistie le Corps et le Sang du Christ. L'évêque leur dit alors : "Ayez conscience de ce que vous ferez, imitez dans votre vie ce que vous accomplirez par ces rites et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur."

8. Le baiser de paix
En donnant un baiser fraternel au nouveau prêtre, l'évêque scelle l'acceptation de celui-ci comme son ministre. Les autres prêtres font de même et manifestent ainsi qu'ils sont en communion de ministère, membre d'un même ordre. Dans la liturgie eucharistique qui suit, le nouveau prêtre exerce pour la première fois son ministère en concélébrant avec l'évêque et les autres prêtres.

Ordinations diocèse de Lyon - Juin 2017 - ©tekoaphotos

LE PRÊTRE DIOCÉSAIN : UN PRÊTRE TOUT TERRAIN

De nombreux prêtres diocésains seront ordonnés comme chaque année en juin et juillet. Le séminaire Saint-Sulpice à Issy-les-Moulineaux, est un institut de formation qui accueille en 2017 : 42 jeunes hommes issus de neuf diocèses. À quelques jours de la fin de l'année sacerdotale, le père Emmanuel Goulard, p.s.s., supérieur du séminaire, nous livre sa vision du prêtre diocésain.

Article publié en juin 2017 sur le site eglise.catholique.fr

«Ce fut une grande joie d'encadrer les séminaristes. Le terme « séminaire » est lié au mot « semence ». Le séminaire est un lieu de croissance qu'il faut arroser, bêcher et tailler. » C'est par ces mots que le Père Emmanuel Goulard, Supérieur du séminaire Saint-Sulpice résume l'année écoulée.

Depuis presque deux ans, le séminaire Saint-Sulpice a un nouveau Supérieur. Le Père Emmanuel Goulard, 45 ans, a succédé en septembre 2016 à Monseigneur Didier Berthet, nommé évêque de Saint-Dié. Jusqu'alors il était prêtre dans le diocèse d'Albi et supérieur du Séminaire GFU (Groupe de Formation Universitaire). Un parcours qui permet aux étudiants de poursuivre leurs études universitaires d'état tout en effectuant le premier cycle de la formation sacerdotale (études de philosophie), en week-ends mensuels et sessions d'été.

Six ans de formation

Après une année en propédeutique, les séminaristes vivent leur formation sur six ans. Le séminaire d'Issy-les-Moulineaux dispose d'une formation intégrale qui se décline en quatre dimensions : une formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale de deux ans années de philosophie et de quatre années de théologie avec l'ordination diaconale puis l'ordination sacerdotale. Le séminaire d'Issy-les-Moulineaux compte 42 séminaristes pour l'année 2016-2017 incluant quelques séminaristes étrangers – originaires d'Afrique, d'Asie, d'Europe ou d'Amérique latine – qui présents pour un temps de mission en France retournent ensuite dans leur pays respectif.

« Un prêtre tout terrain »

« Le prêtre est aujourd'hui tout terrain », explique le Père Goulard. Polyvalent, « il accueille une grande variété de personnes, à la fois les pratiquants lors des préparations, et aussi des personnes non croyantes par les différentes célébrations. » Le cœur de mission du prêtre se caractérise aussi par une grande variété d'activités : des célébrations, la transmission de la foi, l'animation d'une communauté paroissiale en passant par des obligations administratives. Le prêtre est également présent au quotidien dans la durée. « Il reste en moyenne six années dans sa paroisse. Ce qui lui permet d'avancer dans l'échange avec les paroissiens. »

Le Père Emmanuel Goulard pense aussi qu'il faut aider les communautés paroissiales à aller au-devant des fidèles. « Comme le souligne le Pape François, il faut aider la communauté à rejoindre ceux qui ne viennent pas frapper à la porte. Être missionnaire ne veut pas dire imposer les choses. C'est une évolution du ministère diocésain. On sent bien que l'Église a besoin de rejoindre les périphéries et de se préoccuper de ceux qui ne sont pas en contact. »

Apprendre la dimension ecclésiale

Au fur et à mesure de la formation, les séminaristes apprennent à intégrer la dimension ecclésiale. L'objectif est qu'ils se sentent prêts à la fin de leur cursus. « Ils apprennent à remettre leurs désirs entre les mains de l'Église. Pour eux, ce ministère est comme une vocation, un appel. D'ailleurs, quand j'accueille les nouveaux, il est intéressant d'entendre leur parcours et de voir comment ils deviennent prêtres parfois sur le tard et comment ils arrêtent leur profession pour entrer en année propédeutique. » Avant de choisir le sacerdoce, une partie des séminaristes ont déjà eu un parcours universitaire et une expérience professionnelle. Quelques-uns d'entre eux entrent à l'âge de 18 ou 19 ans mais l'âge médian des séminaristes sur les six années de formation est de 30 ans. Ces séminaristes ont en commun d'avoir « acquis des compétences et des connaissances professionnelles, avec parfois à la clé des chemins de conversion ou de redécouverte de la foi. »

Le temps de séminaire sert à forger le discernement. Un quart des séminaristes arrête après une ou deux années de formation spirituelle. « C'est parce qu'ils ont discerné qu'ils ne sont pas appelés à cette vocation », souligne le Père. La maturation du discernement de la vocation est une étape incontournable. « Assumer un ministère est quelque chose d'assez exigeant et éprouvant. Il nous faut des séminaristes qui présentent un bon équilibre humain pour s'insérer dans la vie diocésaine. »

Ce chemin est parfois semé de doutes ou d'illusions. « La décision n'est pas toujours facile, la durée de l'engagement ou la situation de l'Église peut faire peur », reconnait le Père. « Aujourd'hui, on voit bien que décider est de plus en plus difficile. On a parfois besoin d'un peu plus du temps pour que les maturités humaines et spirituelles se mettent en place. » Et en cas de doute ? « On cherche à l'éclaircir. » L'important est que les séminaristes arrivent avec des décisions personnelles et surtout une décision mature. Car dans le contexte d'aujourd'hui : « Il existe une grande variété de choix de vie. Il faut une forte foi et une générosité pour devenir prêtre. Il faut accompagner ces candidats, jeunes et moins jeunes vers un choix de vie. Car ils apportent beaucoup de bien à l'Église et au monde. »

L'insertion dans la vie diocésaine

La vie diocésaine, justement, ils s'y sont préparés en amont. À Issy-les-Moulineaux, dès le début de leur formation, les séminaristes sont envoyés en paroisse le week-end pour 36 ou 48 heures. « Ce va-et-vient entre les études et l'ancrage diocésain est nécessaire pour la fidélité des études. Ça les aide dans leur discernement et dans leur choix. Ils rentrent dans le vif du sujet et ils perdent leurs illusions. »

Plus ils avancent dans la formation, plus l'insertion dans le diocèse est importante. « Dès leur année de théologie, du vendredi après-midi jusqu'au dimanche soir, ils sont en paroisse. Quand ils sont diacres, ils sont 4 jours par semaine en paroisse. » Ils sont envoyés dans leur diocèse d'incardination c'est-à-dire les diocèses de la région parisienne : Nanterre, Saint-Denis, Évry, Créteil et Pontoise ainsi que dans les diocèses d'Évreux, Rouen, Beauvais ou Amiens. Ainsi, au terme de ces six années de formation et de discernement, les jeunes prêtres s'engagent totalement pour servir leur diocèse.

Contact presse
Constance Pluviaud - 01 72 36 68 42 - communication@cef.fr

Ordinations diocèse de Nanterre- Juin 2017 - ©Diocèse de Nanterre

Conférence des évêques de France